

# Statistiques historiques des grands chablis éoliens en Europe occidentale depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle : analyse critique

par Daniel Doll

6, route de Walbach, 68230 Zimmerbach

## Des sources hétérogènes et évolutives...

Le tableau I, ci-après, est une énième esquisse, revue et complétée, d'un recensement des chablis de vent en Europe occidentale entrepris il y a 15 ans déjà et destiné, à l'origine, à la thèse de doctorat consacrée *aux cataclysmes météorologiques en forêt* (Doll, 1988). L'ébauche initiale est encore consultable sur le site Internet de l'Office national des forêts ([www.onf.fr](http://www.onf.fr)). Le tableau a été réajusté successivement pour les revues *La Forêt Privée* (mars-avril 1991) puis *Forêt Entreprise* (n°5, 1991) qui l'a publié *in extenso*. La version actuelle est augmentée des chablis éoliens de la décennie 1990 et de quelques données historiques plus secondaires.

Il est le fruit de la compilation d'une bonne centaine de références bibliographiques, pour certaines dûment recensées sous la rubrique « chablis » dans les bibliothèques forestières de l'ENGREF de Nancy, de l'université de Fribourg-en-Brisgau ou de l'École polytechnique de Zürich, pour d'autres glanées au hasard de lectures sylvicoles parfois bien anodines et qui vont d'une simple allusion dans un article de journal grand public à des recensements partiels dans des ouvrages de sylviculture à vocation généraliste écrits en langue allemande, en passant par des descriptions régionales circonstanciées mais qui n'embrassent souvent ni toute l'ampleur du sinistre, ni toute l'étendue des dégâts.

## ...aux interprétations nécessairement hasardeuses...

C'est pourquoi chaque chiffre avancé devrait faire l'objet d'une analyse critique, ce qui est loin d'être chose aisée en l'absence de renseignements complémentaires ou contradictoires. Le cas échéant, il est possible d'éviter un certain nombre d'écueils :

- en privilégiant plus ou moins systématiquement le chiffre le plus récent. C'est généralement aussi le chiffre le plus élevé, car les volumes de chablis ont été, dans un premier temps, bien souvent largement sous-estimés par le passé (+ 20% en moyenne) ;
- en tenant compte du bois exploité laissé sur place (+ 10 à + 40%) ;
- en défalquant, en revanche, du volume commercialisé les coupes annuelles programmées et qui n'avaient pas été retirées de la vente. Ainsi 90 millions de m<sup>3</sup> ont été commercialisés en Allemagne à l'issue des grands chablis de 1990, mais seuls 74 millions de m<sup>3</sup> relèvent des tempêtes ;

- en convertissant au mieux le nombre de tiges abattues en volume de chablis, c'est-à-dire en prenant largement en compte l'âge des peuplements atteints. Cette gymnastique statistique ne s'impose que rarement, car les sinistres, même en Europe centrale, sont le plus souvent évalués en stères de bois. Par chance, le *Festmeter* allemand correspond, à peu de choses près, au m<sup>3</sup> français ;

- en séparant les chablis d'origine éolienne des abattis engendrés par d'autres agents agressifs. Ceux-ci peuvent agir de concert, comme les hydrométéores, ou après coup, à l'instar des scolytes. Les chablis de février 1958 dans l'Est de la France et en Forêt-Noire sont autant dus au poids de la neige lourde qu'aux rafales de vent et l'on est en droit de ne prendre en compte que la moitié du volume total de chablis dans un recensement sur les seuls dégâts éoliens.

### **...surtout en l'absence de chiffres officiels**

Il est des situations encore bien plus gênantes et il faut parfois se faire violence pour avancer le moindre chiffre. Qu'il me soit permis d'exposer le cas de grands vent de l'année 1920, en Alsace. En l'absence de toute donnée statistique globale - les forestiers ayant fort à faire sur le terrain pour remettre en état les forêts sinistrées par la guerre, les incendies et les attaques massives du Bostryche - seule la presse régionale est d'un réel secours. Elle décrit le sinistre comme suit : « Du 10 au 14 janvier, de violentes bourrasques de sud-ouest atteignent une intensité extrême. Des arbres sont déracinés par millions (sic), des toits gravement endommagés, des cheminées renversées. Partout, du nord au sud de l'Alsace, gisent des poteaux télégraphiques encombrant routes et voies ferrées. En forêt de Brumath, des milliers d'arbres soufflés par le vent offrent un spectacle de désolation [...] ». Face à une telle description apocalyptique, on pourrait être tenté de maximaliser le volume de chablis. Or, il ne faut pas raisonner pour le passé avec les repères d'aujourd'hui, mais procéder par analogie. Sachant, d'une part, qu'un ouragan comme celui de février 1884 en Allemagne du Nord occasionne des fissurations de cheminées, des effondrements de cloches, des chutes de milliers de tuiles qui encombrant les chaussées ou l'arrachage des ailes des moulins sans générer plus de 250 000 m<sup>3</sup> de chablis dans le grand duché de Mecklembourg-Strelitz et que, d'autre part, le Bade-Wurtemberg voisin n'évalue ses dommages éoliens de 1920 qu'à 500 000 m<sup>3</sup>, il ne serait pas raisonnable de proposer un chiffre supérieur pour le seul Nord-Est de la France. Chacun conviendra de l'arbitraire de la démarche, mais l'évaluation par analogie rend bien des services et permet, entre autres, d'éviter l'épluchage systématique de milliers de procès verbaux d'aménagement lorsqu'ils existent encore... pour en déduire, tout aussi arbitrairement, le volume des chablis dans les boisements des particuliers.

C'est une des raisons pour lesquelles les seuils de 0,5 million de m<sup>3</sup> pour la France et 1 million de m<sup>3</sup> pour l'étranger ont été retenus ■

**Tableau I. Principaux cataclysmes éoliens dans les forêts d'Europe depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle**  
(seuils : 0,5 Mm<sup>3</sup> de bois pour la France ; 1,0 Mm<sup>3</sup> de bois pour le reste de l'Europe).

Mois	Date	Année	Lieu	Volume estimé (en Mm <sup>3</sup> )
7 nov. et 29 déc.		1868	Europe centrale (Allemagne du Centre, Bohème, Moravie, Silésie)	16,0
26-27 oct.		1870	Allemagne du Sud	11,5
12-13 mars		1876	Allemagne du Centre (Hesse, H <sup>te</sup> Franconie, Thuringe, Saxe)	4,4
29-30 mars		1892	Alsace	0,5
10-12 fév.		1894	Allemagne du Centre et du Nord	9,9
31 jan.-1 <sup>er</sup> fév.		1902	Forêt-Noire, Vosges	2,2
Avril		1903	Prusse du Sud et du Sud-Ouest (Silésie, Poméranie)	4,5
4-5 janv.		1919	Suisse, Bavière	1,5
10-14 janv.		1920	Allemagne (Bade Wurtemberg), France du Nord-Est (Alsace, Moselle)	1,0
26-27 oct.		1930	Silésie, Bohème, Moravie	6,2
8-9 juill. et 15 déc.		1931	Suède	3,3
1 <sup>er</sup> fév.		1932	Suède	2,8
14 nov.		1940	Allemagne du Centre, du Sud et de l'Ouest, Silésie	16,0
15 nov.		1941	Monts métalliques	1,0
19-20 fév. et 1 <sup>er</sup> et 2 mars		1943	Suède	5,0
8-9 nov.		1945	Suède	1,2
13 juin		1946	Thuringe	1,5
9 déc.		1947	Carpates (Roumanie)	4,5
12-13 déc.		1952	France (Sologne et départements voisins)	0,7
19 janv.		1953	Écosse	1,8
3 janv.		1954	Suède	18,3
16-17 janv.		1955	Bavière et Wurtemberg	6,5
			Silésie et Tchécoslovaquie	3,5
Déc.		1957	Carpates (Ukraine)	5,2
Fév.		1958	France (Vosges)	1,2
			RFA (Bade-Wurtemberg, Bavière) (avec neige lourde)	4,5
16 juill.		1958	Haute Bavière	1,0
Fév. & juill.		1962	Allemagne du Nord (Basse Saxe...)	4,0
Nov.		1962	Carpates (Ukraine)	1,2
23-24 sept.		1964	Carpates (Roumanie)	6,0
25-26 nov.		1964	Carpates (Roumanie)	2,8
Nov.		1966	Autriche	1,3
			Italie du Nord	1,0
Fév. à juin		1967	Europe centrale et occidentale, dont :	25,0
			Allemagne de l'Ouest	13,4
			Autriche	5,0
			Suisse	3,0
			France du N.E.	3,6
17-18 oct.		1967	Danemark	2,4
			Suède	3,1
15 janv.		1968	Écosse	1,6
17 juill.		1969	Carpates (Roumanie)	6,1
22 et 29 sept.-1 <sup>er</sup> nov.		1969	Suède (Götaland, Svealand)	37,0
11 oct. et 3 nov.		1971	Suède	2,0
8 nov.		1971	Carpates (Roumanie)	1,4
5 avr.		1972	France (Franche-Comté)	0,7
13 nov.		1972	Plaines d'Europe du Nord, dont :	28,0
			Pays Bas	1,0
			RFA du Nord	17,6
			RDA	7,5
19 nov.		1973	Carpates (Roumanie)	3,1
20 nov.		1973	Suède	1,5
2-3 janv.		1976	Grande Bretagne du SO	1,0
			RFA	2,9
			RDA	1,7
			Autriche	2,0
2 déc.		1976	France (Landes)	2,0

16 nov.	1978	Finlande	2,5
24-25 nov.	1981	Danemark	3,0
6-7 nov.	1982	France (Massif central)	12,0
25-26 juill.	1983	France (Poitou-Charentes)	0,5
8 fév.	1984	France (Picardie, Normandie, Champagne)	0,5
11 juill.	1984	Nord-Est de la France	2,5
22-24 nov.	1984	Europe Centrale (de la Belgique à la Tchécoslovaquie) dont :	25,0
		RFA	13,0
Oct.	1985	Suède	1,5
19-20 janv.	1986	RFA	2,0
15-16 oct.	1987	Europe du Nord-Ouest dont	11,5
		France (Bretagne, Normandie) 7,5	
		Grande Bretagne du Sud 4,0	
25 janv.-1 <sup>er</sup> mars	1990	Europe occidentale et centrale, dont :	120,0
		Pologne	1,3
		RFA-RDA	73,8
		<i>dont : Bavière</i>	23
		<i>Hesse</i>	14,3
		<i>Bade-Wurtemberg</i>	14,7
		<i>Rhénanie-Palatinat</i>	12
		France	9,0
		Belgique	5,5
		Autriche	5,1
		Suisse	4,9
		Grande Bretagne	6,0
		Luxembourg	1,6
		Danemark	1,1
		Tchécoslovaquie	11,3
Fév.	1992	Suède	1,0
28 janv.	1994	Allemagne du Sud dont	3,0
		Bade-Wurtemberg	1,2
		Bavière	1,2
		France, (Alsace), Autriche	
7 fév.	1996	France (Landes)	1,5
26-28 déc.	1999	Europe occidentale dont	191,5
		Allemagne	30,0
		<i>Dont : Bade-Wurtemberg</i>	25,0
		<i>Bavière</i>	3,0
		<i>Autriche</i>	0,5
		<i>Suisse</i>	13,0
		<i>France</i>	140,0
		<i>dont : Lorraine</i>	29,5
		<i>Aquitaine</i>	28,0
		<i>Limousin</i>	16,5
		<i>Champagne-Ardenne</i>	14,0
		<i>Poitou-Charentes</i>	12,0
		<i>Rhône Alpes</i>	6,5
		<i>Alsace</i>	6,5
		<i>Auvergne</i>	6,5
		<i>Bourgogne</i>	4,5
		<i>Franche-Comté</i>	4,5
		<i>Île-de-France</i>	2,5
		<i>Basse-Normandie</i>	2,0
		<i>Haute-Normandie</i>	2,0
		<i>Centre, Val-de-Loire</i>	1,5
		<i>Picardie</i>	0,8
		<i>Pays de la Loire</i>	0,6
		<i>Languedoc-Roussillon</i>	0,5
		<i>Autres</i>	0,7
		Espagne	4
		Danemark	4

